



TÉLÉCOM PHYSIQUE STRASBOURG

RAPPORT DE PROTECTION DES DONNÉES

Analyse de données cyberphysiques sur la distribution d'eau

Nathan CERISARA

Clément DESBERG

Ysée JACQUET

Lucas LEVY

21 janvier 2026

Table des matières

1	Données	1
1.1	Visualisation des données	1
1.1.1	Présentation générale des données	1
1.1.2	Analyse des données	2
1.2	Prétraitement	2
2	Application des algorithmes	3
2.1	KNN	4
2.2	Random Forest	4
2.3	XGBoost	4
2.4	MLP	4
2.5	Modèles de transformers	4
2.5.1	Tab Transformer	4
2.5.2	FT Transformer	4
2.5.3	MLP avec attention	4
3	Évaluation et comparaison avec les données de référence	4
3.1	Données physiques	4
	Références	7
	Références	7

Table des figures

1	Matrice de corrélation des erreurs entre les modèles	5
---	--	---

Abréviations employées

- **CART** : Classification And Regression Trees
- **CNN** : Convolutional Neural Network
- **CSV** : Comma Separated Values
- **FT Transformer** : Feature Tokenizer Transformer
- **KNN** : K-Nearest Neighbors
- **MLP** : Multi-Layer Perceptron
- **MCC** : Matthews Correlation Coefficient
- **NLP** : Natural Language Processing

Introduction

Ce projet consiste en l'analyse de données cyberphysiques issues d'un système de distribution d'eau potable [1]. L'objectif principal est de développer et d'évaluer des modèles de machine learning capables de détecter et de classer les anomalies dans le système, telles que les attaques informatiques ou les défaillances physiques. Parmi les modèles demandés, K-Nearest Neighbors (KNN), Random Forest, XGBoost et Multi-Layer Perceptron (MLP) ont été implémentés. De plus, des modèles basés sur des architectures de transformers adaptées aux données tabulaires ont été testés en remplacement de l'algorithme de Classification And Regression Trees (CART). Finalement, les performances des modèles développés ont été comparées avec celles fournies dans l'article de référence [2].

1 Données

L'ensemble des données comprend 5 fichiers Comma Separated Values (CSV) sur les relevés physiques et 5 fichiers CSV sur les relevés réseau. Dans chaque cas, il y a un fichier de mesures prises en période normale – sans anomalie – et 4 fichiers de mesures prises en période anormale, avec des anomalies correspondant au type de données (attaques informatiques ou défaillances physiques). Le sujet de chaque fichier est résumé dans la Table 1.

Fichier	Contenu
normal.csv	Acquisitions du trafic réseau en période normale
phy_norm.csv	Acquisitions des mesures physiques en période normale
attack_1.csv	Première acquisition du trafic réseau avec anomalies
dataset_att_1.csv	Première acquisition des mesures physiques avec anomalies
attack_2.csv	Deuxième acquisition du trafic réseau avec anomalies
dataset_att_2.csv	Deuxième acquisition des mesures physiques avec anomalies
attack_3.csv	Troisième acquisition du trafic réseau avec anomalies
dataset_att_3.csv	Troisième acquisition des mesures physiques avec anomalies
attack_4.csv	Quatrième acquisition du trafic réseau avec anomalies
dataset_att_4.csv	Quatrième acquisition des mesures physiques avec anomalies

TABLE 1 – Aperçu des fichiers de données fournis, d'après le fichier fourni README.xlsx

Il y a également des fichiers packet capture (PCAP) fournis pour les données réseau, mais ceux-ci n'ont pas été utilisés dans le cadre de ce projet.

1.1 Visualisation des données

1.1.1 Présentation générale des données

Dans chaque fichier CSV, une ligne représente un ensemble de données collectées à un instant donné, tandis que les colonnes renvoient à différents mécanismes sur lesquels une

mesure a été faite.

Données physiques

Les mesures physiques sont reportées toutes les secondes et concernent des paramètres tels que l'état des pompes, les valeurs de différents capteurs, etc. En tout, il y a 41 caractéristiques, présentées dans la [Table 2](#) (une traduction du tableau original présent dans [2]).

N°	Nom	Description
1	Time	Date d'acquisition
2	Src IP address	Adresse IP source
3	Dst IP address	Adresse IP destination
4	Src MAC address	Adresse MAC source
5	Dst MAC address	Adresse MAC destination
6	Src Port	Port source
7	Dst Port	Port destination
8	Proto	Protocole
9	TCP flags	CWR ECN URG ACK PSH RST SYN FIN flags
10	Payload size	Taille de la charge utile
11	MODBUS code	Code MODBUS
12	MODBUS value	Valeur réponse MODBUS
13	num_pkts_src	Nombre de paquets de la même adresse source durant les 2 dernières secondes
14	num_pkts_dst	Nombre de paquets de la même adresse destination durant les 2 dernières secondes

TABLE 2 – Titre du tableau ici

1.1.2 Analyse des données

1.2 Prétraitement

La pipeline actuelle de prétraitement des données est la suivante :

1. Charger les données brutes à partir de tous les fichiers CSV du jeu de données sélectionné (*physical* ou *network*).
2. Sous Echantillonnage de l'ensemble des données pour ne pas travailler sur tout le dataset, mais sur un sous ensemble réduit.
3. Extraction des features et des labels.
4. Encodage des labels avec *LabelEncoder* de *scikit-learn*.
5. Stratification de l'ensemble des données en ensembles d'entraînement, de validation et de test avec *train_test_split* de *scikit-learn* avec les options de *stratify* et *shuffle* avec un ratio de 70% - 15% - 15% pour l'ensemble d'entraînement, de validation et de test.

6. Application du balancing sur l'ensemble d'entraînement si activé :

- **OverSampling** avec *SMOTE*
- **OverSampling** avec *RandomOverSampler*
- **OverSampling** manuellement avec l'augmentation des données
- **UnderSampling** avec *RandomUnderSampler*
- **UnderSampling** avec *KNN for easy data*

7. Normalisation des données avec *StandardScaler* de *scikit-learn*

2 Application des algorithmes

- Organisation des modèles bien structurée
- Scripts définissant la structure de chaque modèle dans le dossier `models/`.
- Différentes configurations pour chaque modèle (hyperparamètres, datasets, taille des modèles, etc.) dans `configs/model_type/config_name.yaml`.
- Scripts d'entraînement et de test dans `scripts/train.py` et `scripts/test.py`.
- Les données sont pré-traitées en amont **de la même façon pour tous les types de modèles**.
- Un système de cache est utilisé pour éviter de traiter à nouveau les données lors de nouvelles exécutions et sont enregistrées dans le dossier `cached_datasets`.
- Ensuite, les modèles sont entraînés individuellement avec le script `scripts/train.py` sur un fichier de config, ou alors il est aussi possible d'entraîner tous les modèles ou un groupe de modèles d'un coup avec le script `scripts/train_all.py`.
- Les résultats de chaque entraînement de chaque config de modèle sont enregistrés dans le dossier `experiments`.
- Sont enregistrés pour chaque entraînement :
 - ▶ les poids du meilleurs modèle
 - ▶ la configuration utilisée (au cas où les configurations changent)
 - ▶ Les métriques sur le jeu de données d'entraînement, validation et test du meilleur modèle.
 - ▶ Les erreurs sur le jeu de données d'entraînement, validation et test du meilleur modèle.
 - ▶ Les courbes de loss et d'accuracy sur le jeu de donnée d'entraînement et de validation.
- Un rapport récapitulatif de tous les entraînements est ensuite généré avec le script `src/analyze_results.py` séparé pour le physical et le network datasets.

Pour les hyperparamètres, pour l'instant, ont juste été testés 2 tailles de modèles (small et medium) pour chaque dataset, et utilisés des bons learning rate et autres hyperparamètres par défaut, et de bons résultats ont été obtenus.

2.1 KNN

2.2 Random Forest

2.3 XGBoost

2.4 MLP

2.5 Modèles de transformers

2.5.1 Tab Transformer

2.5.2 FT Transformer

2.5.3 MLP avec attention

3 Évaluation et comparaison avec les données de référence

3.1 Données physiques

D'après les résultats présentés dans la [Table 3](#), le modèle `small_knn` obtient les meilleures performances sur le jeu de données `physical_small`, avec une précision de **97,74%**, un F1-macro de **0,8007**, une précision équilibrée de **0,8235** et un MCC de **0,9402**. Le temps d'entraînement est également très faible (quasi-instantané), ce qui en fait un choix efficace pour ce type de données. À l'inverse, le modèle `small_random_forest` affiche les performances les plus faibles, ce qui peut s'expliquer par une répartition des classes TO COMPLETE.

Rang	Modèle	Précision	F1 (macro)	Précision équilibrée	MCC	Temps (s)
1	<code>small_knn</code>	0.9774	0.8007	0.8235	0.9402	0.0
2	<code>small_tab_transformer</code>	0.9683	0.8001	0.8250	0.9188	40.7
3	<code>small_attention_mlp</code>	0.9048	0.7259	0.8106	0.7946	35.2
4	<code>small_mlp</code>	0.8786	0.6889	0.7988	0.7515	22.7
5	<code>small_ft_transformer</code>	0.8401	0.6593	0.7970	0.7004	56.1
6	<code>small_xgboost</code>	0.8676	0.6412	0.7906	0.7287	0.6
7	<code>small_random_forest</code>	0.6101	0.4687	0.7242	0.4779	0.2

TABLE 3 – Comparaison des expériences sur le jeu de données physiques `physical_small`

En comparant les résultats obtenus avec ceux de l'article de référence [2], on constate

que nos modèles TO COMPLETE. En effet dans la [Table 4](#), on peut voir que les performances des KNN, Random Forest, SVM et Naive Bayes (NB) sont TO COMPLETE.

Algorithme	Exactitude	Rappel	Précision	F1-score
KNN	0,98	0,95	0,95	0,95
RF	0,99	0,98	0,95	0,97
SVM	0,93	0,92	0,64	0,75
NB	0,93	0,92	0,66	0,77

TABLE 4 – Résultats de l'évaluation des algorithmes d'apprentissage automatique sur le jeu de données physique

En s'attardant sur les erreurs commises par les différents modèles, on peut observer certaines corrélation entre celles-ci, comme le montre la [Figure 1](#). Par exemple — et sans surprise — le modèle MLP et le modèle MLP avec attention présentent une forte corrélation dans leurs erreurs.



FIGURE 1 – Matrice de corrélation des erreurs entre les modèles

Comme il y a très peu de faible corrélations, il est raisonnable de penser que certains échantillons sont systématiquement mal classés par tous les modèles. La [Table 5](#) liste les

échantillons qui ont été mal classés par l'ensemble des modèles lors de nos différentes exécutions, ainsi que la prédiction majoritaire effectuée par les modèles pour ces échantillons. Heureusement, on constate que leur nombre est très faible — seulement 17 échantillons sur un total de X — donc il n'y a pas beaucoup d'entrées réellement problématiques.

On remarque que la majorité des échantillons mal classés appartiennent à la classe **normal**, ce qui indique que les modèles ont du mal à distinguer les échantillons normaux des anomalies dans certains cas. Cela peut s'expliquer par le fait que les mesures sont effectuées toutes les secondes, et donc la limite entre un état normal et un état anormal peut être très fine. Il y a également des échantillons mal classés appartenant à la classe **scan** qui est sous-représentée, ce qui peut expliquer les difficultés rencontrées par les modèles pour les classer correctement. De même, l'étiquette **scan** est plusieurs fois prédite de manière erronée, ce qui montre bien que les modèles ont du mal à savoir à quoi correspond cette classe.

Entrée	Label réel	Nombre d'erreurs	Prédiction majoritaire
5	normal	7	MITM
35	normal	7	MITM
36	scan	7	normal
210	normal	7	MITM
466	normal	7	DoS
598	normal	7	scan
768	normal	7	physical fault
848	normal	7	physical fault
864	normal	7	scan
892	normal	7	DoS
927	normal	7	MITM
1104	normal	7	MITM
1203	normal	7	scan
1257	normal	7	physical fault
1549	scan	7	normal
1559	normal	7	physical fault
1628	normal	7	MITM

TABLE 5 – Échantillons systématiquement mal classés lors des différentes exécutions

Conclusion

Références

- [1] Simone GUARINO et al. *A hardware-in-the-loop water distribution testbed (WDT) dataset for cyber-physical security testing*. 2021. DOI : [10.21227/rbvf-2h90](https://doi.org/10.21227/rbvf-2h90). URL : <https://dx.doi.org/10.21227/rbvf-2h90>.

- [2] Li TAO et al. « Reduction of Intercarrier Interference Based on Window Shaping in OFDM RoF Systems ». In : *IEEE Photonics Technology Letters* 25.9 (mai 2013), p. 851-854. DOI : [10.1109/LPT.2013.2252335](https://doi.org/10.1109/LPT.2013.2252335). URL : <https://ieeexplore.ieee.org/document/9526562/>.